

# COLLOQUE SCIENTIFIQUE SFER LML 2016

Les 09 et 10 juin 2016

VetAgro Sup : Campus agronomique de Clermont

 **LA LIBÉRALISATION DES MARCHÉS LAITIERS : ÉVOLUTION DES POLITIQUES PUBLIQUES, CONSÉQUENCES ET ADAPTATIONS DES ACTEURS ÉCONOMIQUES**



## LE SECTEUR LAITIER FRANÇAIS EST-IL COMPÉTITIF FACE À LA CONCURRENCE EUROPÉENNE ET MONDIALE ?

***PERROT Christophe<sup>(1)</sup>, CHATELLIER Vincent<sup>(2)</sup>, GOUIN Daniel-Mercier<sup>(3)</sup>,  
RICHARD Mélanie<sup>(1)</sup>, YOU Gérard<sup>(1)</sup>***

***(1) Institut de l'élevage, département Economie***

***(2) INRA, UR 1134 (LERECO)***

***(3) Université Laval, Québec***

# Introduction

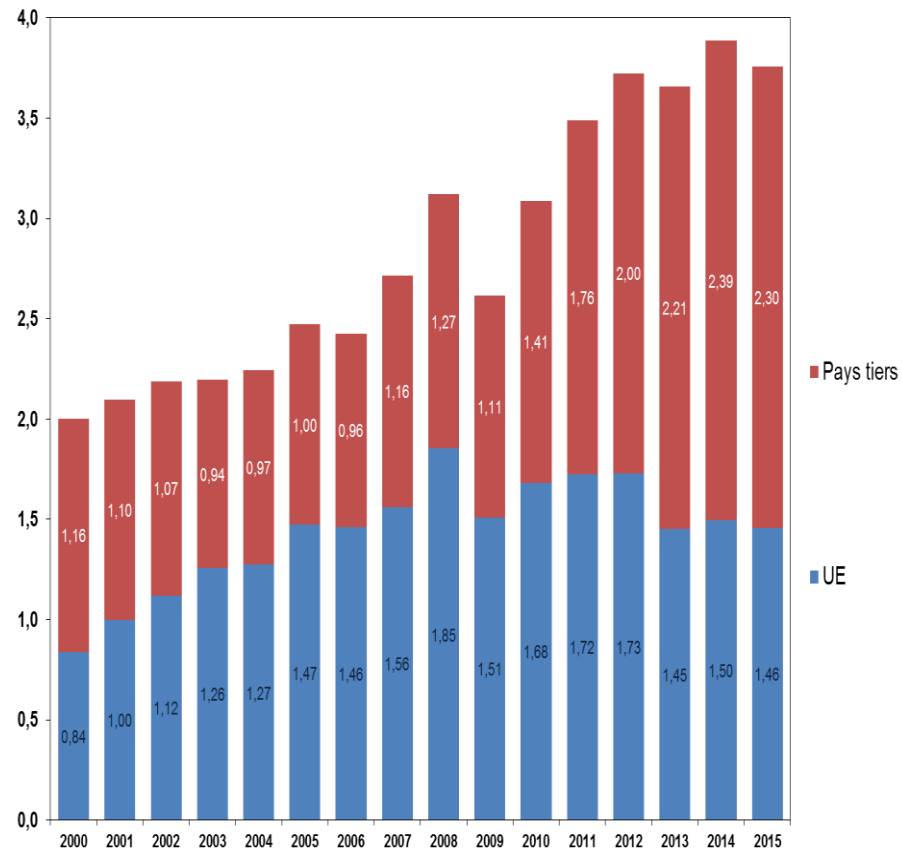
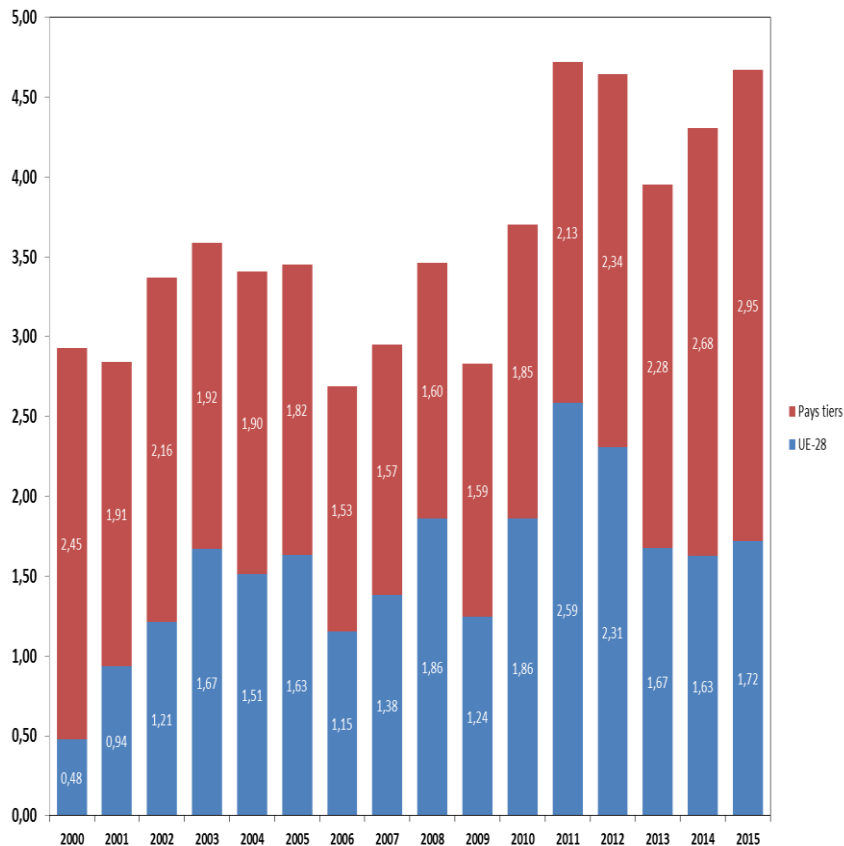
- **Contexte et fondamentaux**
  - Où va le lait français ?
  - Insertion croissante dans les échanges mondiaux, force du marché intérieur
- **Compétitivité « prix » et hors « prix »**
  - Concurrence sur des marchés de plus en plus ouverts et interconnectés
- **Compétitivité « prix » et coûts de production:**
  - positionnement relatif et spécificité française
- **Conclusion**
  - Les producteurs français face à une équation difficile ?
  - Une crise laitière aux effets précoces et importants.
  - Forces, faiblesses et perspectives

# Une insertion croissante dans les échanges européens puis mondiaux de produits laitiers

## La balance commerciale de la France

(en volume millions de tonnes équivalents lait)

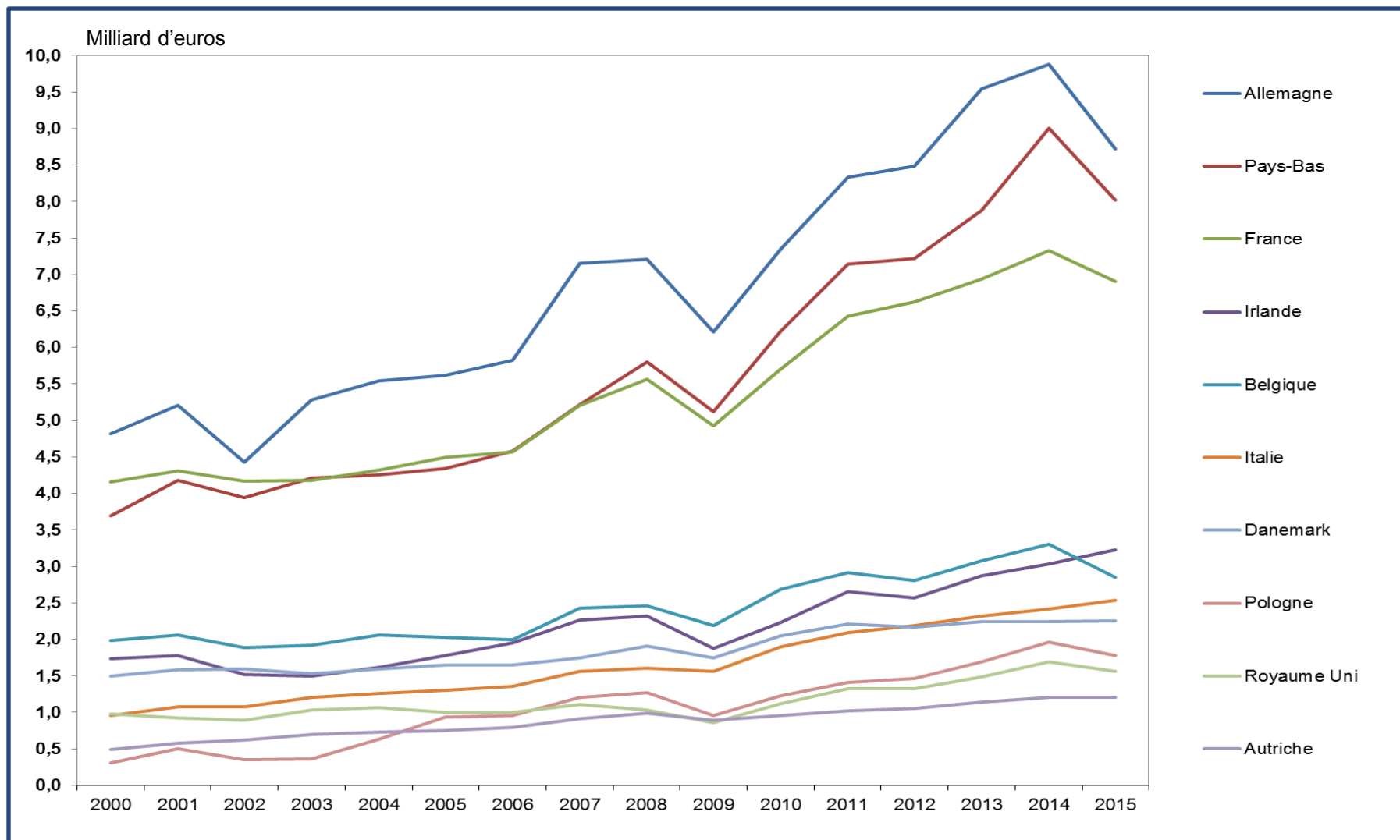
(en valeur milliards €)



INRA, SMART-LERECO, d'après Comext

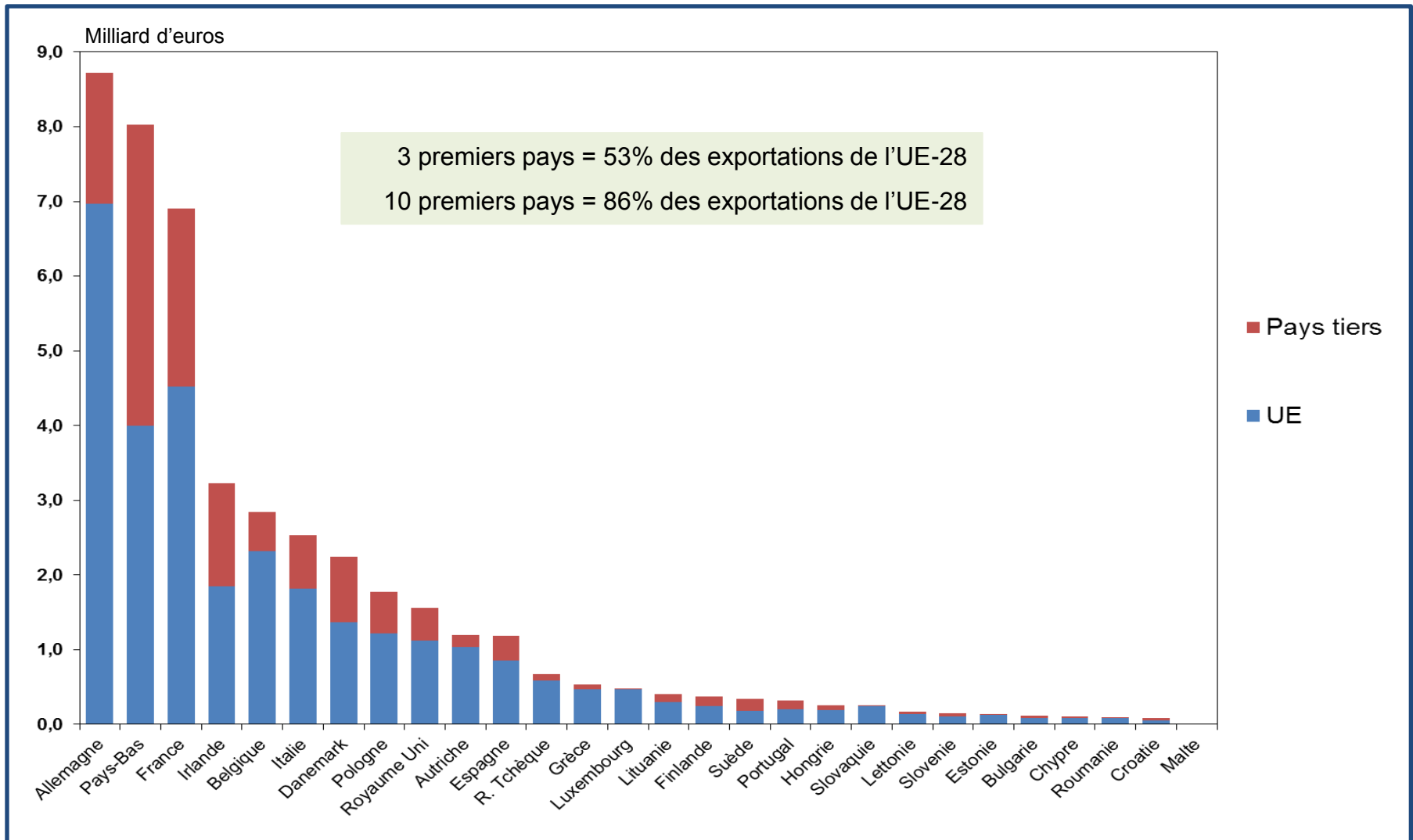
# Les exportations des Etats membres de l'UE en produits laitiers

(milliard d'euros courants)



INRA, SMART-LERECO, d'après Comext-Eurostat

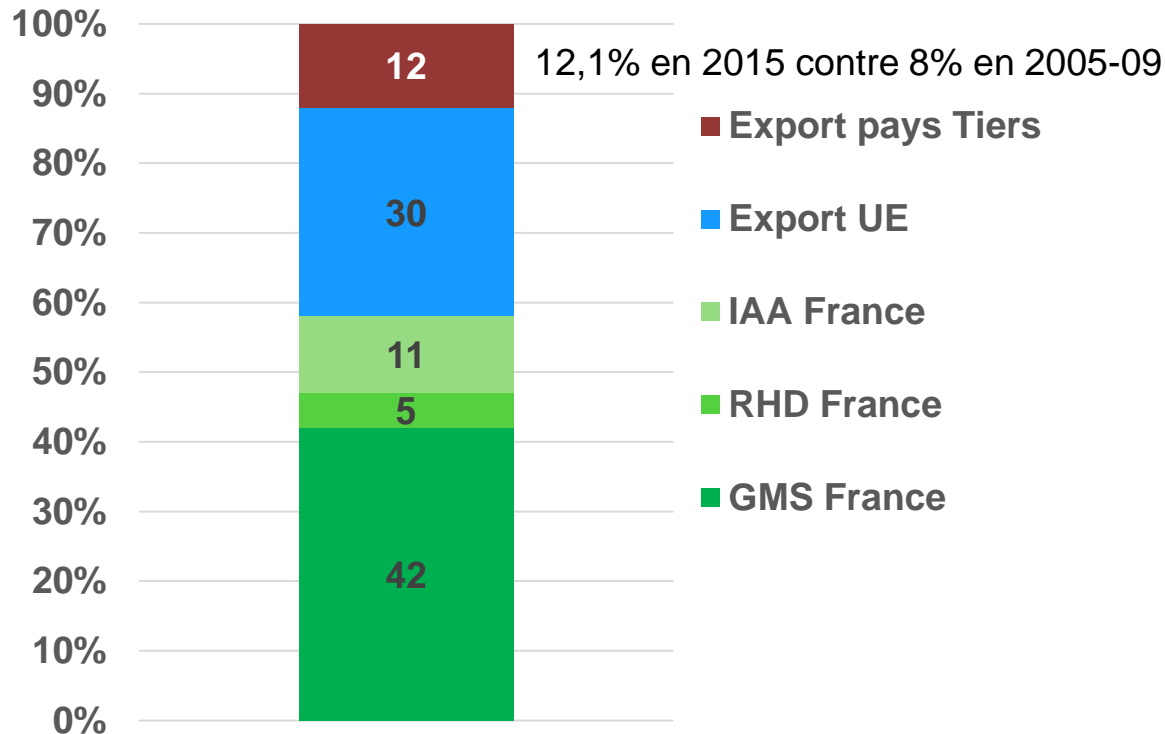
# Les exportations de produits laitiers (milliard d'euros, en 2015)



INRA, SMART-LERECO, d'après Comext-Eurostat

# Où va le lait français ?

Destination de la collecte française en équivalents lait en 2015



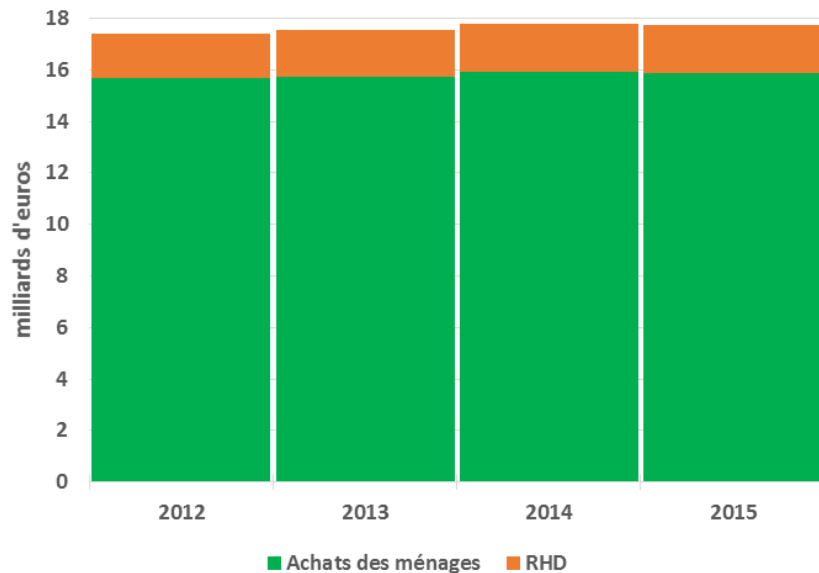
Malgré la hausse des exportations (en tonnage ou au prorata de la collecte),

le marché intérieur est le 1<sup>er</sup> débouché de la filière française.

# La filière française bénéficie d'un marché des PGC « captif », valorisant, mais mûre

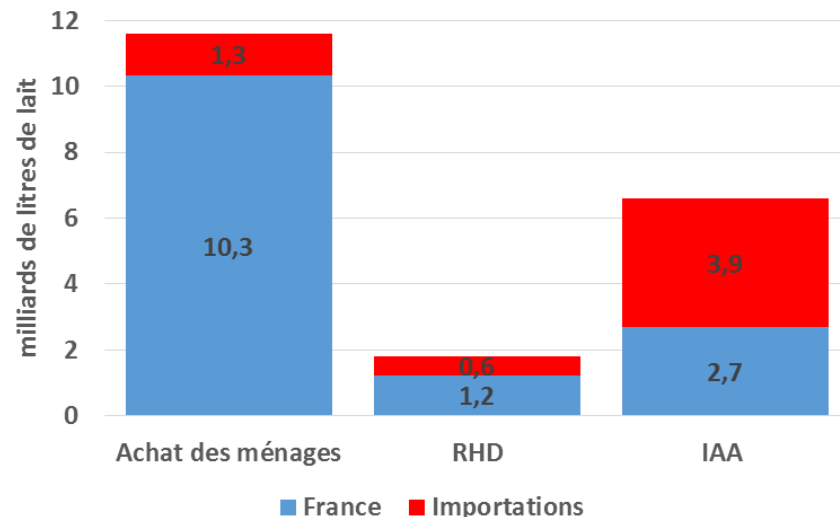
## Marchés des PGC en France

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après CNIEL, IRI et GIRA



## Origine des produits consommés selon les débouchés en 2014

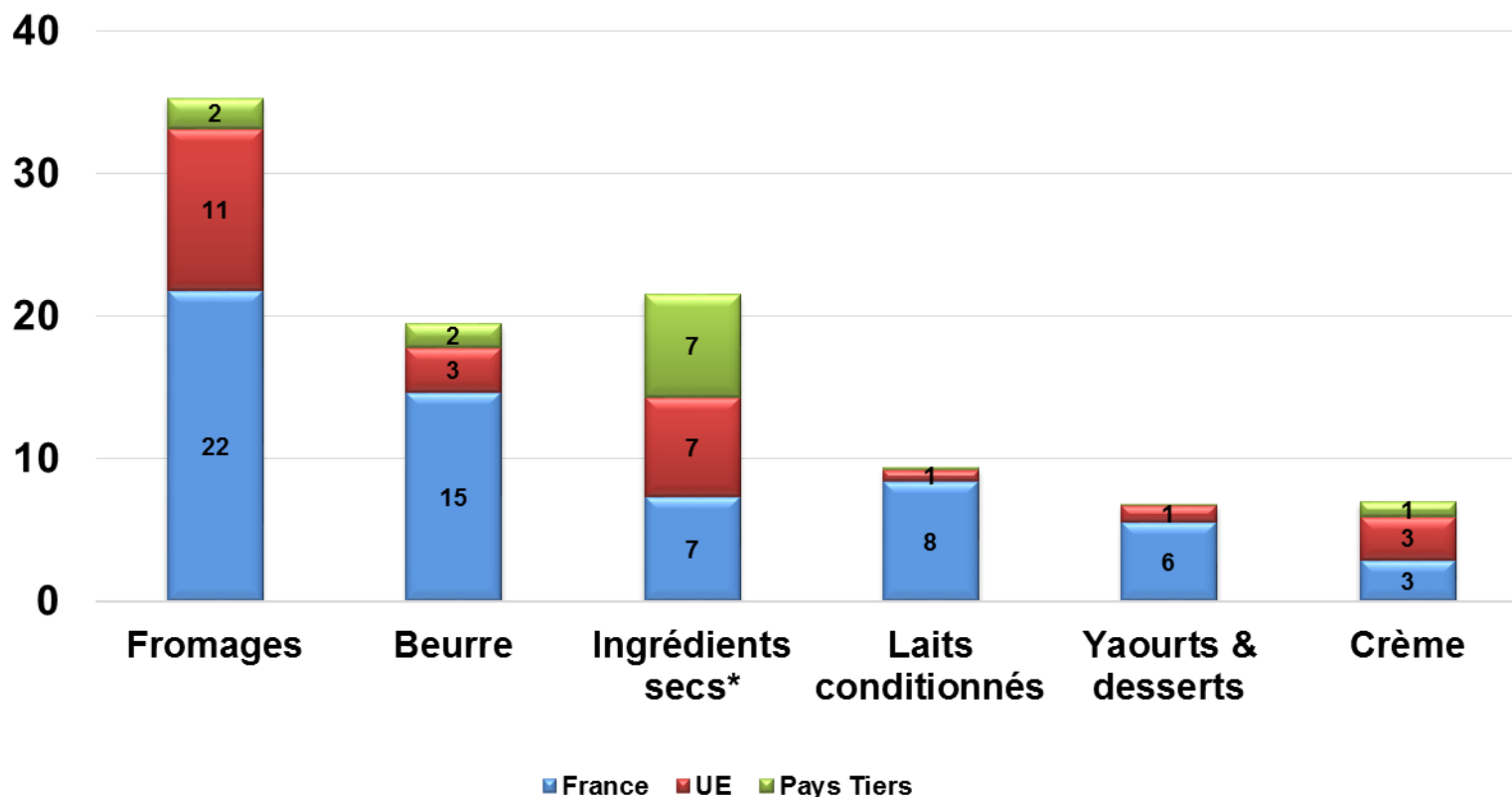
Source : GEB-institut de l'Élevage d'après CNIEL, Eurostat



- La France : 1<sup>er</sup> marché des PGC (Produits de grande consommation) de l'UE 28, estimé à 17,7 milliards € en 2015, est découplé de celui des commodités,
- 85% des PGC commercialisés en France (GMS et RHD) sont « made in France »,
- En revanche 60% des ingrédients laitiers utilisés par les IAA sont importés : un débouché concurrentiel et soumis au marché des commodités.

# Les exportations sont néanmoins indispensables aux équilibres offre /demande pour les fromages et produits secs

Utilisation des disponibilités selon les fabrications et leurs destinations en 2015 (%)



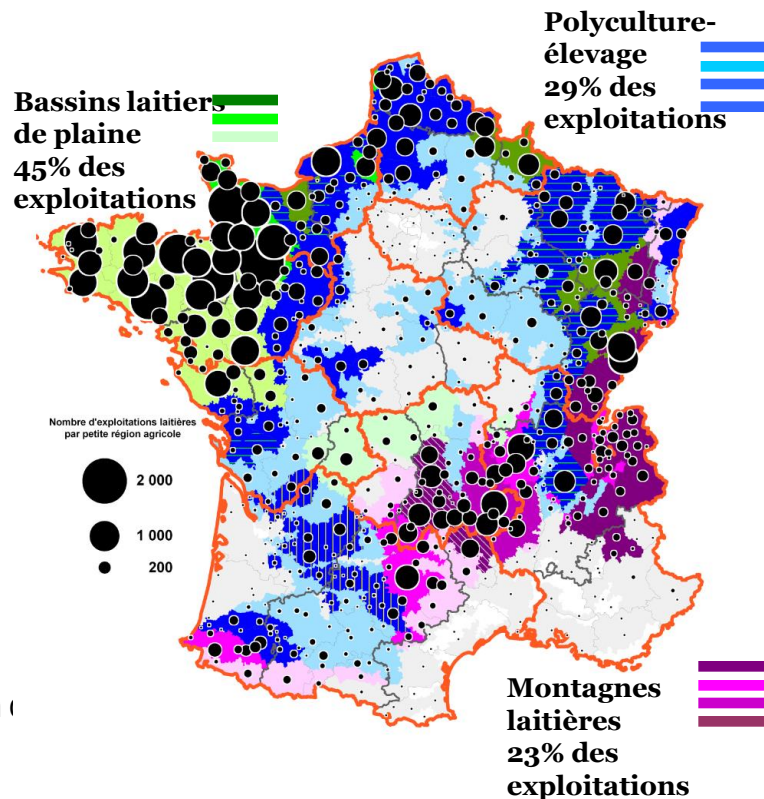
Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après CNIEL, Eurostat & FranceAgriMer

\* Poudres de lait (grasses & maigre), poudre de lactosérum & caséines



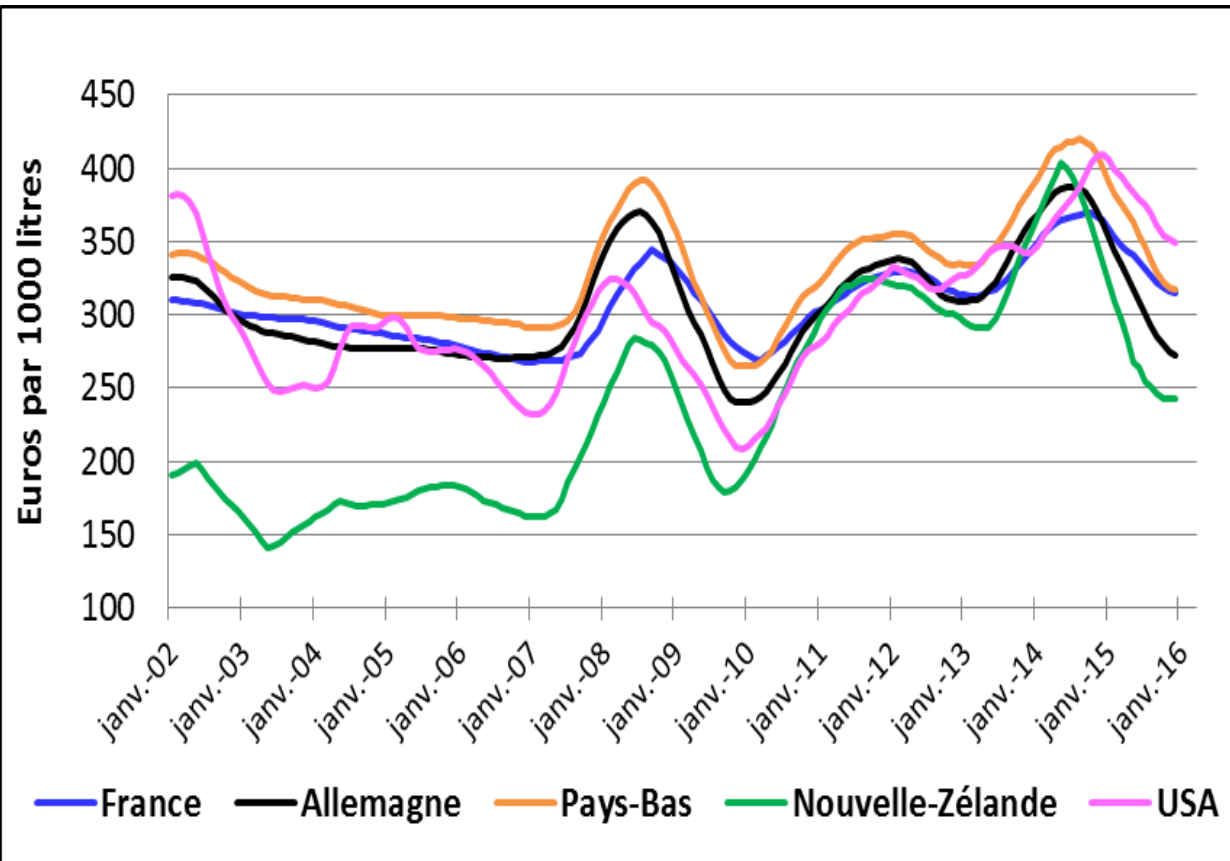
# (Rappel) Compétitivité « hors prix » et diversité

- Une mosaïque de territoires laitiers :  
15% du lait *différencié par leur origine*  
Quelle marges de progrès ?  
Démarcation/typicité ?
    - 9,6% AOP
    - 2,2% AB
    - Lait de montagne
    - Identités régionales,...
  - Des marques à forte image et notoriété qui privilégient la *différenciation retardée*
  - Diversité et compétitivité une longue histoire  
facteur de typicité ou d'adaptation vs obstacle à la rationalisation
- Une composante importante mais partielle, l'essentiel de la production est confrontée à une question de compétitivité « prix »



# Prix du lait: après la convergence, la divergence

## Prix du lait à la production



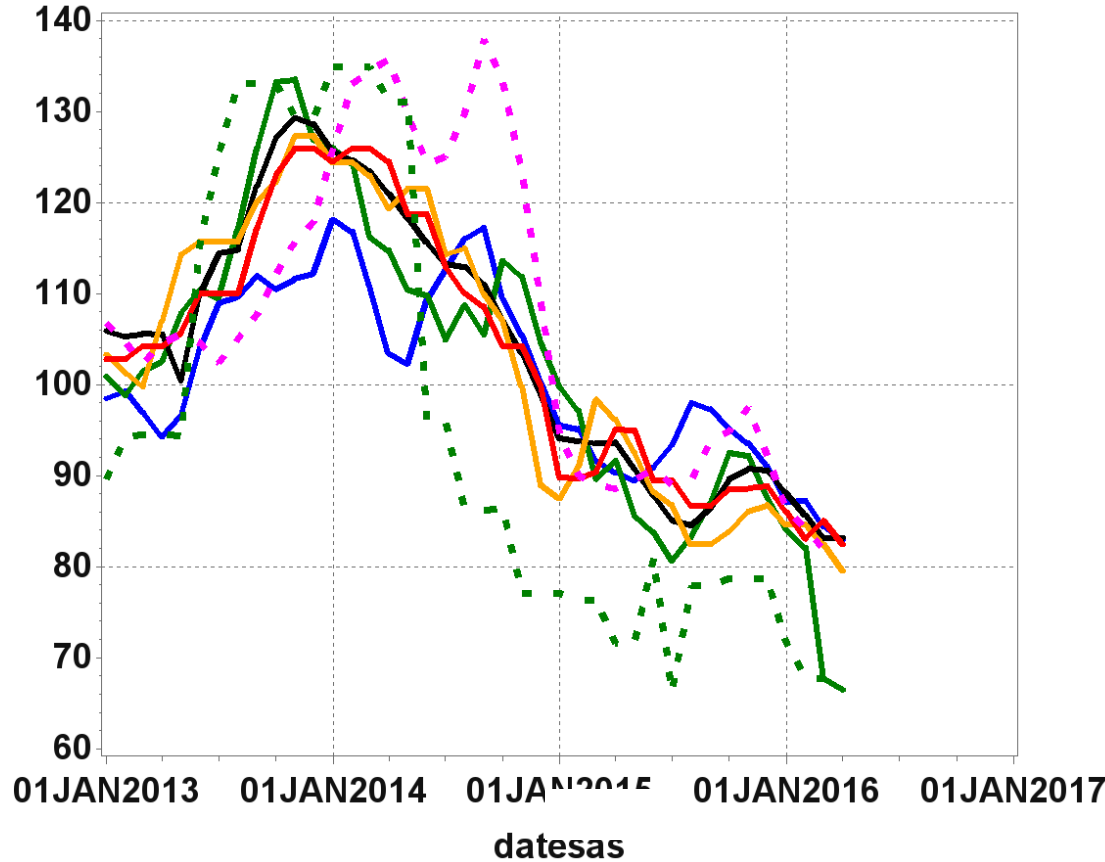
Sources : FranceAgriMer, AMI (avec redressement de la composition du lait via la méthodologie CNIEL), Lei Wageningen, LTO, USDA NASS, conversion GEB-Institut de l'Elevage d'après Banque de France

- Au nivellement par le haut lié aux produits les plus échangés sur les MM, succède un contexte révélateur des débouchés: couples produits x marchés (intérieur, proche, lointain)
- Des comparaisons en valeurs perturbés par les différences de **standards**, **taux MSU**, et des **parités monétaires** (à intégrer pour la **compétitivité**; cf. Reserve Bank NZ).

# Des prix de 20 à 33% inférieurs aux moyennes 2007-2014

Evolution du Prix du lait taux réel (indice 100=moyenne 2007-2014)  
en monnaie locale

indice



PLOT

- France
- Allemagne
- Danemark
- USA
- Pays-Bas
- Irlande
- NZ

Baisse de ~20%

Baisse de ~33%

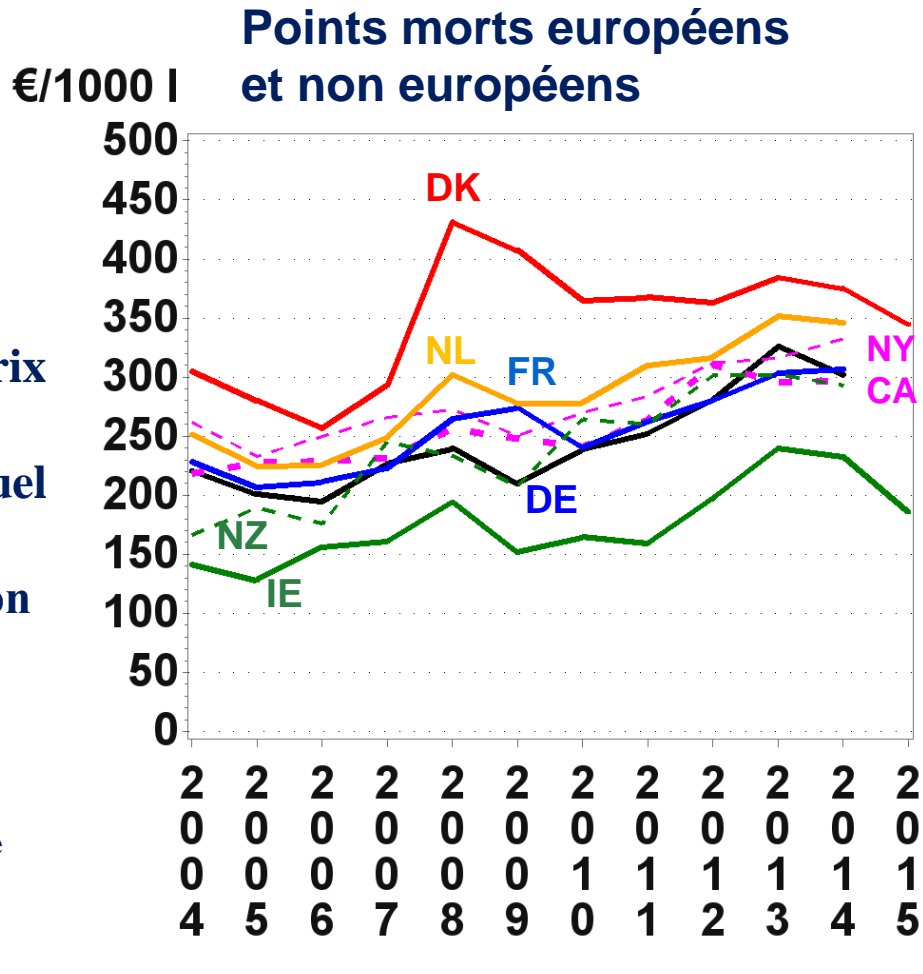
France: Une chute plus faible par rapport à un sommet 2014... moins élevé.  
Intérêt et coût de la stabilité

source : Observatoire européen du marché du lait - traitement Institut de l'Elevage

# Convergence des prix du lait, mais aussi des prix de revient jusqu'en 2014

- ▶ Sur le moyen terme, **corrélation entre prix et coûts** par pays
  - **Pas de prix de revient durablement > aux prix du lait:**  
les exploitations disparaissent ou se transforment pour s'adapter
  - **Pas de prix durablement > aux prix de revient (sauf contrôle de l'offre):**  
l'incitation exercée par les prix fait monter la production, les coûts marginaux et les coûts moyens.  
*Typiquement cas de la NZ*

# Hausse et convergence des coûts en moyenne UE, USA, NZ



**Irlande:** le pays laitier exportateur plus que jamais le plus compétitif au monde

**NZ:** en produisant 50% de plus, le modèle, proche de l'Irlande en 2004 et avant, a beaucoup évolué (coût +50% en \$NZ, +80% en €)

**Californie et Etat de NY:** des hausses avec des structures de coût très différentes

source DG AGRI RICA UE jusqu'en 2012 puis estimations - traitement Institut de l'Elevage, expl

# Caractéristiques des exploitations laitières spécialisées

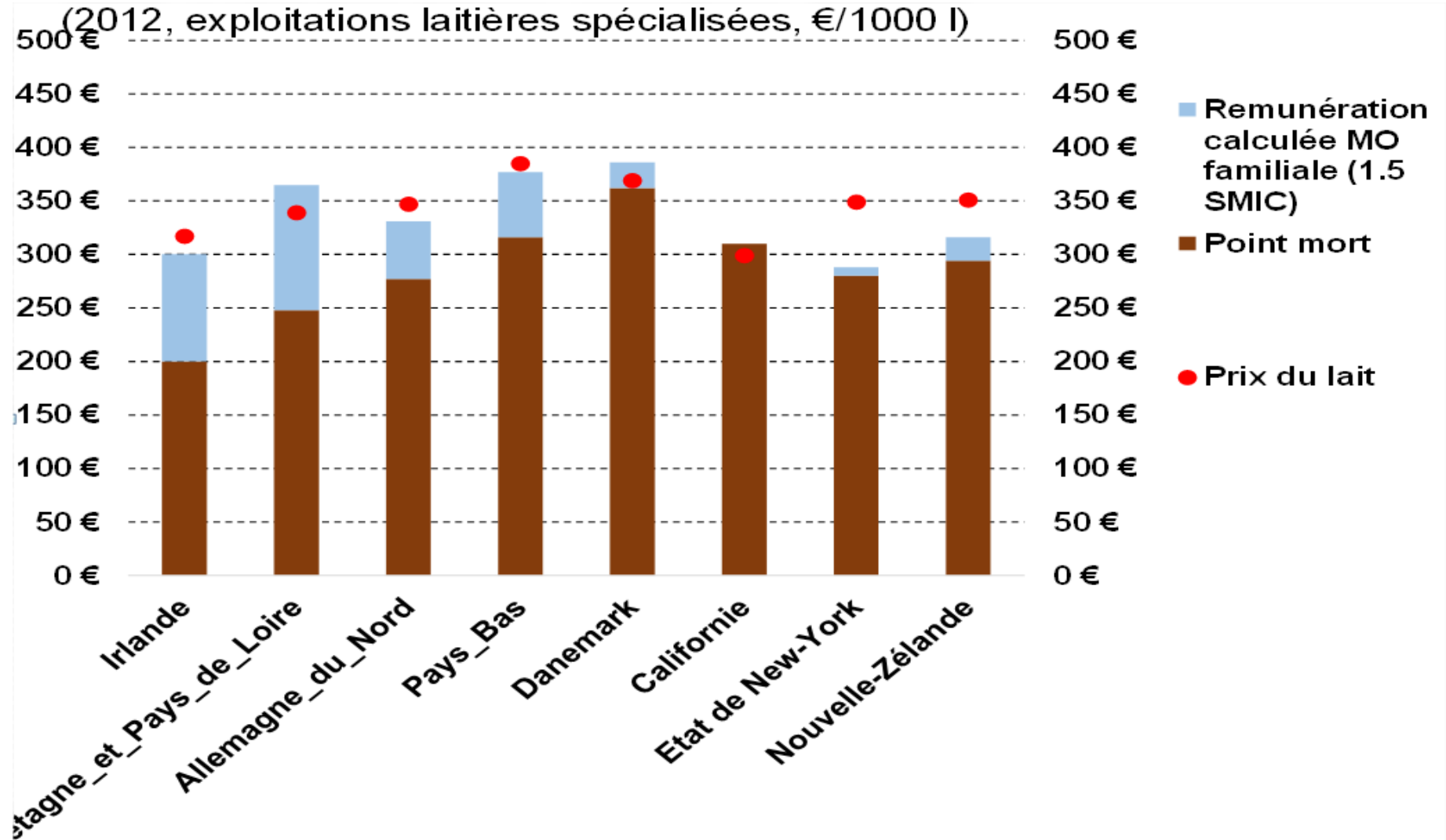
|   | Californie | Etat de New-York | Nouvelle-Zélande | Bretagne + Pays de Loire | Allemagne du Nord | Irlande | Pays-Bas | Danemark |
|---|------------|------------------|------------------|--------------------------|-------------------|---------|----------|----------|
| Nombre de vaches par exploitation         | 1 355      | 609              | 397              | 50                       | 85                | 66      | 84       | 152      |
| SAU par exploitation (ha)                 | ns         | 562              | 141              | 63                       | 73                | 52      | 50       | 140      |
| Lait produit par travailleur UTA (litres) | 1 227 000  | 503 000          | 577 000          | 206 000                  | 356 000           | 226 000 | 386 000  | 513 000  |
| Main d'œuvre salariée en % du total       | 95%        | 81%              | > 62%            | 5%                       | 25%               | 15%     | 9%       | 52%      |

Source : DairyNZ Economic Survey 2012-13 ; Dairy Farm management - Business Summary New York State 2012; Dairy Marketing California Cost of Production 2012 Annual Summary, DG AGRI RICA UE 2012 – Traitement des auteurs ; exploitations laitières spécialisées pour l'UE (lait/produit hors aides  $\geq 70\%$  et moins de 5 vaches allaitantes, et moins de 0.2 gros bovins mâles engraisés par vache et <25 veaux de boucherie)

# Prix de revient et prix du lait



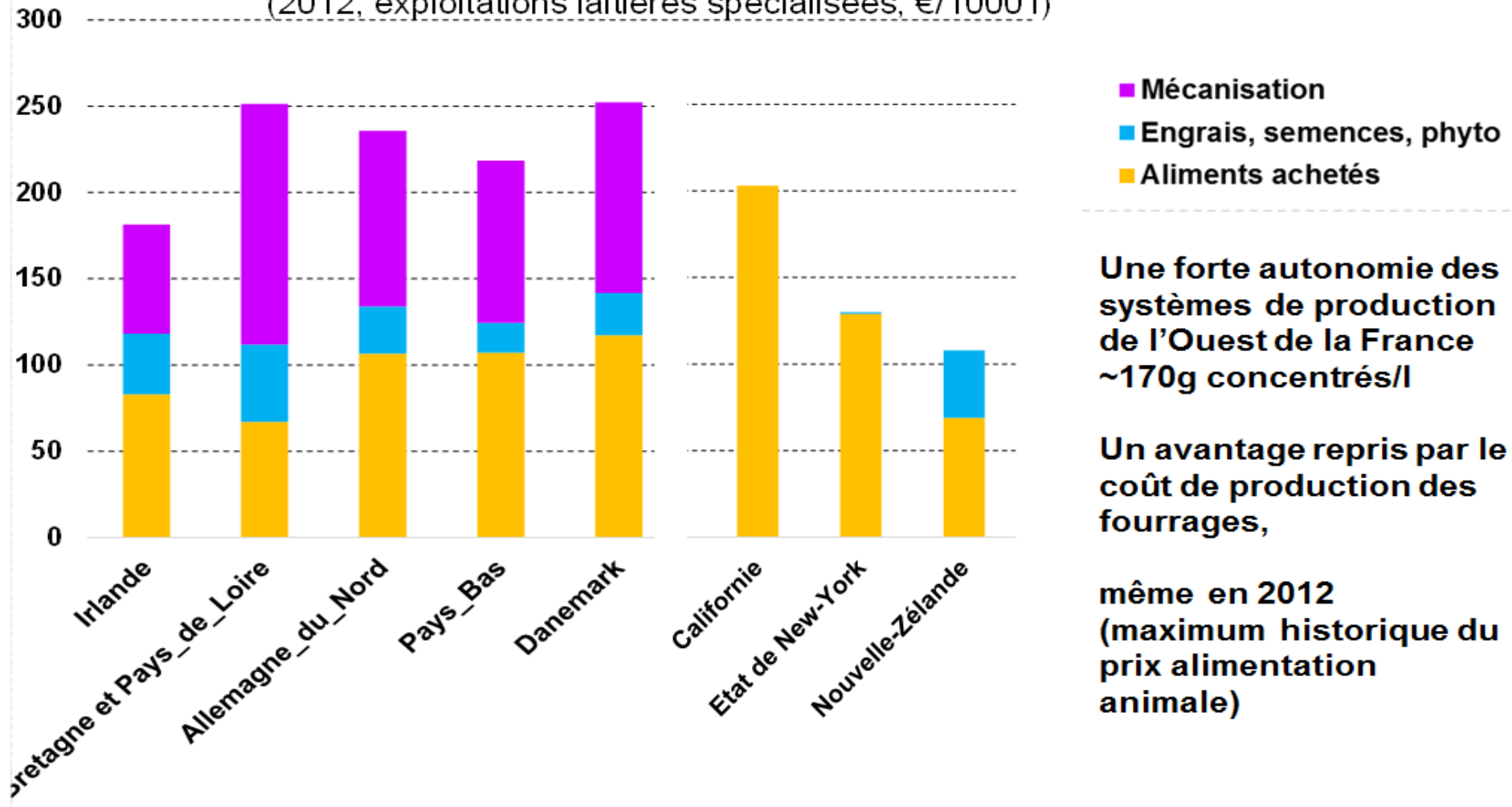
# Prix de revient et prix du lait





# Une autonomie qui coûte cher ou qui n'est pas assez valorisée par le marché

Composition du coût de production de l'alimentation  
(2012, exploitations laitières spécialisées, €/1000 l)



Une forte autonomie des systèmes de production de l'Ouest de la France  
~170g concentrés/l

Un avantage repris par le coût de production des fourrages,

même en 2012  
(maximum historique du prix alimentation animale)

# Conclusion

- Des équations économiques différentes :
  - Produire ou pas l'alimentation des vaches laitière
  - La produire avec de l'herbe pâturée ou des fourrages cultivés
  - Avec de la Main d'oeuvre familiale ou salariée
- Maintien de la compétitivité « prix » des exploitations françaises : poursuite de gains de productivité du travail

Source: RICA UE DG AGRI  
 – traitement Institut de l'Elevage  
 (exploitations laitières spécialisées  
 et polyculture-élevage sans viande)

|  | France Ouest<br>(BRE PDL BNO) | Allemagne<br>du Nord | Irlande | Pays-Bas | Danemark |
|--|-------------------------------|----------------------|---------|----------|----------|
| Production laitière par UTA lait<br>(en litres, en 2012) | 231 000                       | 355 000              | 221 000 | 418 000  | 526 000  |
| Évolution 2005-2012 (en %)                               | 35%                           | 32%                  | 29%     | 29%      | 26%      |
| (en l par UTA lait)                                      | +60 000                       | +87 000              | +50 000 | +94 000  | +110 000 |

- C'est dans la compétitivité « hors prix » (démarcation et signes officiels de qualité) que se valoriseront le mieux les productions des exploitations les plus autonomes

# Quelles marges de progrès ?

- ▶ **Sur les prix perçus par les producteurs français ?**
  - Un prix décevant par rapport aux producteurs allemands
- ▶ **Sur leur coûts de production ?**
  - Adéquation volumes/matériel/équipement; sous-traitance et mutualisation
- ▶ **Pour valoriser les atouts**
  - Un potentiel de production important; coût modéré du foncier, Sol abondante, densité animale modérée, potentiel fourrager (herbe et maïs), moindre consommation d'intrants, savoir faire reconnus
- ▶ **Tout en relevant les défis**
  - chefs d'exploitation (**attractivité**, conditions d'**installation**, formation/qualification, aspiration à différentes natures de **métiers** de producteur de lait)
  - **main-d'oeuvre** (plus de salariés, de sous-traitance ? ), frein **poursuite gains productivité ?**
  - **investissements** (lisibilité du contexte post-quotas en France, coût de la croissance),
  - **concurrence entre productions** (terres labourables par actif)
  - **gestion volatilité** (aversion spécifique; rôles respectifs agric., filière, banque, PP)
  - **diversité territoriale France laitière**